

Extrait de "triangle rouge" de magnus muir

Lampes tremblantes magique Aladin sur ta conscience morcelée

L'ombre fuyante a hurlé
a hurlé la nuit belle
et femme fatale



fleurs d'acanthes sur ton front obélisque
et cette flamme de marbre
dressée iconoclaste et fière
image déchirée sur ton chemin sanglotant
sanguinolence de la chair

et ce rêve fou que l'on croit faire à deux
la route évanescence
sous ce ciel arborescent
partir le soleil rouge bleu violet

arc-en-ciel sur nos mémoires
sur nos mémoires
que serons-nous
Éternel monument
que serons-nous
sur nos mémoires

ce délire insensé

ce délire

et ces mots de chairs inscrits d'argent
ces mots gravés dans cette chair dégenescence
demain
soleil bleu rouge violet

pourquoi as-tu crié

et ta course débridée
course folle
ou d'amoureuse

dans les forêts de l'oubli

j'ai crié
j'ai hurlé
j'ai crié
j'ai hurlé

la nuit femme et fatale

ce soir

l'oubli

ou
tes yeux gardés
trop gardés

et sa mort comme cette nuit
fatale et belle
fatale et cruelle

tes cils poisseux
dégoulinants

et ce baiser rouge

baiser incendie sur les fronts fatigués
ton triangle incandescent

ta brûlure contre mon sexe
bleue te rappelles-tu cette toile
où la mer se perdait dans le ciel
cymhose de ce mot de trop

tu as hurlé
tu as hurlé
crié ton désespoir
crié

ton triangle rouge
et la mort noire
jeune et belle
jeune et fatale

21^{er} Arr.
**RUE
ECARLATE**

TON SILENCE